

A L'ASSAUT DE L'ATLANTIQUE

Mathieu Morverand, Bezonnais d'adoption, s'apprête à traverser l'Atlantique en kayak solo. Une première mondiale pour ce jeune de 22 ans qui ne recule jamais et qui prouve que la jeunesse n'est pas toujours à l'image que l'on veut bien donner d'elle.

Mathieu, breton d'origine a toujours vécu dans la banlieue. Il a, au court des années, acquis la roublardise du jeune parisien et n'a vraiment pas les deux pieds dans le même sabot. Il a quand même gardé la tête de mûle qui caractérise le breton. L'ensemble est détonnant.

Le kayak dans le sang

Pour ne pas aller contre nature Mathieu a le virus de l'eau, de la navigation. Bretagne, Bretagne quand tu nous tiens. La ville et Bezons en particulier va lui ancrer dans les tripes la passion du kayak. Michel Caminada, directeur du service des sports de Bezons, va le premier lui poser les fesses dans cette frêle embarcation, il y a 12 ans de ça. Une fois l'esquif essayé, il ne le lâchera plus. Petit à petit tignasse au vent Mathieu va progresser, s'entraîner il fera deux sections sport-étude à Vallon Pont d'Arc un

an puis à Vichy deux ans.

Mais dès 13 ans, Mathieu a une idée en tête. Une grande idée un peu folle pour un jeune de son âge : traverser la Manche en kayak. A partir de ce moment il ne lâchera plus le morceau. Son projet il va s'y accrocher, le défendre, faisant preuve d'audace poussant les portes. Le résultat il l'obtient fin 88 lorsque pendant un salon différents partenaires lui accordent leur confiance. Mathieu a 17 ans.

Il va alors faire construire le premier kayak triplace au monde. Avec deux amis Jean-Charles Merrien et Mathieu Ali il battra le record de la traversée en 15h35mn.

L'appel du large

Cette épopée a donné à Mathieu le goût des grandes et belles aventures. L'âme de l'explorateur avide de découvertes, l'insouciance de la jeunesse, enfin, encore et toujours cette volonté du diable (bre-

ton) vont le pousser à reprendre la mer. Sans prévenir ses parents avec 100 kg de patate et 45 boîtes de conserve sur un petit bateau emprunté aux parents il va rallier l'Islande. L'aventure devait durer un mois, avec une copi-



ne et un ami ils mettront 3 mois. Emmanuel Regazzi, craquera en court de route, pas facile de suivre Mathieu quand il est parti. Pour lui l'expérience est tout bénéfique, dans des conditions difficiles, avec une mer capricieuse, il fait ses armes. Comme dit la chanson : "c'est pas l'homme qui prend la mer c'est la mer qui prend l'homme". Lors de cette traversée elle l'a englouti, submergé désormais Mathieu est en son sein

Le grand bain

Après avoir passé six mois en Island à travailler à la chancellerie Mathieu revient avec l'idée de traverser l'Atlantique en kayak solo sans assistance. Il ne mégote plus et voit grand. Il travaille grâce à son expérience comme chargé d'étude



pour la réalisation d'un plan d'eau dans le Loiret. Cela ne durera

sieur n'est pas comme on l'imagine. Mathieu le prouve. Enfin lors du salon nautique 92 avec des étudiants du lycée Georges Braque il obtient un stand. Là il présente officiellement son projet, il retrouve Gérard D'Abboville qui quelque part est un guide pour lui et surtout rencontre la directrice de la Communication de Capitaine Cook. L'idée séduit la firme qui devient partenaire de la Transat. Mathieu est heureux la première manche il l'a gagnée et pas sans effort faites moi confiance. Notre marin bezonnais part le 16 pour les Etats-Unis. Il se lancera à l'assaut de l'Atlantique entre le 17 et le 20 juin sur un kayak de 8 mètres de long sur 1 mètre de large. Ici D'Abboville assurera son PC course et nous informera sur sa progression, il devrait mettre entre 60 et 70 jours pour réaliser son exploit. Des belles histoires il en existe. Celle de Mathieu Morverand n'est pas banale. Il a construit son rêve grâce à sa volonté, à sa ténacité. Aujourd'hui il est à pied d'oeuvre. A lui de jouer. Nous lui souhaitons bonne chance.

Claude Mary

